

## **Culte Embrun 4 février 2023**

### *Musique*

**Proclamation de la grâce** : La parole que Dieu nous adresse ressemble à un cours d'eau. Un cours d'eau qui avance patiemment vers la mer qui est son ultime destinée. Vous savez : lorsque le cours d'eau rencontre un obstacle qui lui barre le chemin, il ne renonce jamais. Il se courbe et embrasse les contours des rochers. Il prend parfois des détours. Il est même capable de creuser des voies souterraines quand l'obstacle est trop important... pour resurgir à la surface de la terre ailleurs. Oui : cette parole de vie que Dieu nous adresse est comme un cours d'eau qui nous porte et nous supporte jusque dans les infinis de sa plénitude et de son éternité promise à quiconque lui ouvre son cœur et s'en abreuve. Elle dit : « La grâce et la paix vous sont données. De la part de Dieu, votre Père. De la part de Jésus-Christ, votre Sauveur. De la part de l'Esprit Saint, votre Consolateur. »

### *Je vous invite à la prière*

Je veux faire ta volonté, ô Dieu, et ta parole est au fond de mon cœur.  
Que ton saint Esprit me conduise et me rende docile à tes desseins.  
Que ma volonté s'unisse à la tienne, que ma vie soit disponible entre tes mains.  
Aimé de toi, permets que je t'aime assez pour être délivré de moi-même.  
Alors je me mêlerai à mes frères et mes soeurs, en leur apportant ton amour et ta paix. Amen.

## **Ct 222, Avec toi Seigneur st 1 et 3**

**Louange** : Seigneur Dieu, il est une chose extraordinaire : nous pouvons venir devant ta face et *tout* te dire ! Nous pouvons t'ouvrir notre cœur sans rien cacher et te remettre toutes nos émotions, tous

nos ressentis, toutes nos aspirations, toutes nos déceptions, toutes nos réussites, tous nos échecs. Avec la confiance que tu entends. Avec la confiance que tu ne juges pas comme nous jugeons dans notre humanité. Avec la confiance que tu répondras et tu réponds avec une parole de vie à nos questions, à nos hésitations et à nos cris, tout comme à nos élans de joie. Tu sais de quoi nous sommes faits. Tu ne te fais pas d'illusion à notre sujet. Et tu continues à fidèlement nous aimer comme les parents aiment ! Merci pour cette bienveillance qui est la tienne. Merci pour tes bras qui nous accueillent tels que nous sommes. Merci encore pour cet entêtement qui est le tien et qui consiste à toujours vouloir nous tirer de l'avant, en nous montrant le chemin de la vie en ton Fils Jésus-Christ. Amen.

### **Ct 153 Tournez les yeux vers le Seigneur**

**Confession du péché** : Seigneur Dieu, nous savons que nous pouvons tout te dire. Il nous arrive pourtant d'avoir peur de ta réponse. Il nous arrive de craindre qu'elle nous entraîne sur des chemins nouveaux, loin de nos habitudes et de notre confort. Nous nous taisons alors. Nous nous cachons comme Adam et Eve se sont cachés dans le Jardin d'Eden pendant que tu les cherchais. Pire encore : nous commençons à fabuler quand tu nous trouves enfin et nous gâchons ainsi l'occasion de nous retrouver au bénéfice de ta Parole qui fait vivre. Aie pitié de nous. Vois notre misère. Sois patient avec nos hésitations qui en deviennent même ici et là des compromissions. Viens et parle-nous de ton propre chef. Dis-nous ce qui bon et utile. Puis aide-nous encore à choisir la vie. A vivre en vérité devant ta face. De sorte que ta grâce, ton pardon et ta paix aient le dernier mot sur nos destinées. Amen.

### **ct 432 sonde moi o Dieu**

**Proclamation du pardon** : Dieu pose sur chacun de nous un regard de tendresse. Il veut que nous allions de l'avant, malgré nos craintes et nos questions. En nous libérant de notre passé, il nous ouvre l'avenir.

Dieu rend vraiment libres ceux qui mettent leur espérance en Jésus-Christ. Saisissons donc sa main tendue et vivons. Amen.

### **Ct 417, st 1 et 3 Tu peux naître de nouveau**

**Volonté de Dieu** : Gardons les yeux fixés sur Jésus. Si nous avons peur de l'avenir, gardons les yeux fixés sur lui : il est l'alpha et l'oméga. Si nous avons l'impression de traverser un désert, gardons les yeux fixés sur lui : il est le pain de vie. Si nous avons peur des ténèbres qui nous entourent, gardons les yeux fixés sur lui : il est la lumière du monde. Si nous désespérons des membres de notre famille qui ne connaissent pas le Seigneur, gardons les yeux fixés sur lui : il est la porte. Si nous ne nous sentons pas en sécurité, gardons les yeux fixés sur lui : il est le bon berger. Si nous connaissons la maladie ou le deuil, gardons les yeux fixés sur lui : il est la résurrection et la vie. Si nous avons peur de faire fausse route dans un monde de mensonges, gardons les yeux fixés sur lui : il est le chemin, la vérité et la vie. Si nous avons conscience de notre faiblesse, gardons les yeux fixés sur lui : il est le cep.

### **Ct 429 C'est vers toi que je me tourne, st 1**

#### **Prière d'illumination**

Seigneur et Père, au début de cette année et tout au long de cette année, par ton Esprit, enracine-moi dans la Parole que tu me dis en ton Fils ; enracine-moi dans cette parole qui est « oui » à ta volonté, qui est amour. Et ainsi, donne-moi le courage de la liberté, le courage des choix, le courage de me tenir droit ; le courage d'être comme tu veux que je le sois, avec ton fils Jésus-Christ. Amen.

#### **Lectures bibliques**

**Nous lisons dans le livre de Sophonie, au chapitre 3, les versets 12 et 13 :**

Au milieu de toi, je garderai les personnes humbles et pauvres qui me demanderont de les protéger. Les survivants du peuple d'Israël ne commettront plus d'injustice et ne diront plus de mensonges, ils n'utiliseront plus leur langue pour tromper. Ils mangeront et ils dormiront sans que personne les inquiète.

**Nous lisons dans la 1<sup>ère</sup> lettre aux Corinthiens, au chapitre 1, les versets 26 à 31 :**

Regardez, mes frères, comment vous avez été appelés : il n'y a pas parmi vous beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Dieu a choisi ce qui est fou dans le monde pour faire honte aux sages ; Dieu a choisi ce qui est faible dans le monde pour faire honte à ce qui est fort ; Dieu a choisi ce qui est vil dans le monde, ce qu'on méprise, ce qui n'est pas, pour réduire à rien ce qui est, de sorte que personne ne puisse faire le fier devant Dieu. Or c'est grâce à lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui a été fait pour nous sagesse venant de Dieu — mais aussi justice, consécration et rédemption, afin, comme il est écrit, que le fier mette sa fierté dans le Seigneur.

**Nous lisons dans l'évangile selon Matthieu, au chapitre 5, les versets 1 à 12 :**

Voyant les foules, il monta sur la montagne, il s'assit, et ses disciples vinrent à lui.

Puis il prit la parole et se mit à les instruire :

Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !

Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre !

Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés !

Heureux ceux qui sont compatissants, car ils obtiendront compassion !

Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu !

Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux !

Heureux êtes-vous lorsqu'on vous insulte, qu'on vous persécute et qu'on répand faussement sur vous toutes sortes de méchancetés, à cause de moi.

Réjouissez-vous et soyez transportés d'allégresse, parce que votre récompense est grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

**Prédication**

Ce passage de l'évangile, souvent appelé « les béatitudes », est l'entrée d'un grand morceau, d'un morceau central, les chapitres 5, 6 et 7 de l'évangile selon Matthieu, intitulé « le sermon sur la montagne ». Il est donc intéressant de relire ces trois chapitres pour comprendre l'ambiance globale de ce qui est le cœur de l'évangile selon Matthieu.

Il a été souvent considéré que ce sermon sur la montagne était un discours éthique, une sorte de nouvelle loi. En effet, la mise en scène sur la montagne n'est pas sans rappeler les histoires de Moïse dans lesquels il monte au mont Sinaï. On pourrait en déduire que Jésus est présenté comme un second Moïse. Or Jésus n'est pas venu pour abolir la loi, ni pour la remplacer par une autre loi. Il est venu pour accomplir la loi de Dieu, c'est-à-dire pour l'interpréter et la révéler. Cette loi a été transmise par Moïse, mais Jésus entend révéler le sens profond de la volonté de Dieu.

Ces paroles fortes de Jésus n'appellent donc pas à l'application d'une nouvelle morale ; elles appellent à un changement d'attitude existentielle de chaque personne. En effet, comme Matthieu pense que les bons arbres portent de bons fruits, il ne recommande pas à ses auditeurs de porter de bons fruits ; il leur recommande de devenir des bons arbres. Cet exemple

illustre bien la différence entre éthique et changement d'attitude existentielle.

D'autre part, on s'est longtemps demandé à qui s'adressait ces chapitres. La théologie catholique du 13<sup>ème</sup> siècle (Thomas d'Aquin) a défendu l'idée qu'ils s'adressaient aux disciples uniquement, c'est-à-dire à des personnes qui avaient librement abandonné leur style de vie antérieur pour se mettre à la suite de Jésus, c'est-à-dire ceux devenus moines ou moniales. En revanche, les Réformateurs ont tous refusé cette distinction faite entre certains à qui ce discours serait adressé et le reste du peuple de l'Eglise, qui, eux, n'auraient pas besoin d'entendre ce discours. Pour Luther comme pour Calvin et donc en théologie protestante, on considère que l'esprit de ce sermon sur la montagne est proclamé comme bonne nouvelle aussi bien pour l'individu que pour l'église et la société tout entière. **Pour Luther, le devoir de consacrer sa vie à la volonté de Dieu, indépendamment de sa profession, de son état civil et de sa formation, vaut pour tout individu. Selon lui, Dieu revendique notre vie tout entière.** Jésus adresse donc sa prédication à tous, et elle est à comprendre comme un appel adressé à chacun, chacune. Du coup, chacun est invité à se demander s'il rend à Dieu toute l'obéissance qu'il lui doit.

Cependant, Luther est très lucide, il sait bien que personne n'est capable d'une obéissance qui s'approcherait tant soit peu des exigences divines, en raison de l'emprise du péché sur l'être humain. Chacun a donc transgressé la loi et chacun la transgresse. C'est pourquoi Christ nous donne gratuitement, par l'Évangile, ce que nous n'obtenons jamais par l'obéissance : le pardon et l'amour gratuit de Dieu.

Pourtant, le message de la justification par la seule foi en JC ne rend pas la loi superflue. La loi continue de régler, autant qu'elle le peut dans un monde de péché, la vie dans la société. Mais surtout, elle a pour fonction de mettre sous les yeux des humains leurs transgressions des commandements divins de telle manière qu'ils ne peuvent plus mettre leur confiance en leur obéissance, mais seulement en Christ.

Pour Calvin, c'est un peu différent. Pour lui, les commandements divins ne dépassent pas les possibilités humaines, au contraire, ils sont applicables et plein de sens ; mais pour s'en apercevoir, il importe de ne pas les lire au pied de la lettre et d'en comprendre l'intention divine qui les sous-tend ; et cette intention divine, c'est Jésus qui nous la révèle.

L'ouverture du sermon sur la montagne contient deux messages fondamentaux :



Premièrement, les paroles de Jésus ici sont dans la continuité des promesses de l'AT. Une bonne nouvelle est annoncée à ceux qui sont dans le deuil, à ceux qui pleurent, c'est qu'ils seront consolés ; c'est ce qu'annonçait déjà le prophète Esaïe.

Quiconque est miséricordieux fera lui-même l'expérience de la miséricorde , et la pureté de cœur, c'est-à-dire le cœur non divisé, est la condition requise pour comparaître devant Dieu dans son sanctuaire, comme le proclame déjà le psaume 24. Il n'y a donc pas rupture avec l'AT mais continuité.

D'autre part, Matthieu rattache le thème des béatitudes à l'accomplissement de la justice. La miséricorde est promise à ceux dont la justice dépassera celle des scribes et des pharisiens. L'accès au Père céleste l'est aux cœurs purs, c à d ceux qui vivent de la générosité de sa providence et qui font l'aumône, ceux qui prient et jeûnent sans penser au salaire qu'ils pourraient en retirer, c'est-à-dire ceux qui ne vivent pas dans sous le mode du « troc » leur relation à Dieu et leur relation aux autres ; enfin, la terre appartient aux doux, à ceux qui se font dociles à sa volonté.

Lire les béatitudes, c'est comprendre que pour Jésus, vivre de la justice et pour la justice, cela signifie exister dans un esprit de pauvreté et un esprit de confiance dans le Père céleste. La justice, ici, c'est se savoir être au bénéfice du don de Dieu, de sa

générosité ; et c'est cela qui entraîne un changement d'attitude et qui amène à agir en personnes responsables avec courage, patience, assurance, et endurance.

Neuf béatitudes ouvrent donc le Sermon sur la Montagne par une proclamation paradoxale : **le bonheur se reçoit au cœur de l'épreuve, dans une situation de manque et d'humilité où se creuse l'espace pour accueillir et recevoir.**

La première et la huitième mentionnent le « Royaume des cieux », affirmant qu'il appartient aux « pauvres en esprit » et à ceux qui sont persécutés à cause de la justice, c'est-à-dire à ceux qui vivent, non pas en étant comblés mais en étant dans le manque. Dieu règne pour ceux qui ne se suffisent pas à eux-mêmes et qui subissent l'épreuve.

Entre ces deux béatitudes, six autres déploient ce qu'est l'attitude existentielle correspondant à la proclamation de Jésus : douceur, pleur, faim et soif de justice, miséricorde, pureté de cœur, paix.

Le bonheur paradoxal qui leur est offert ne provient pas de la souffrance subie. Elle provient de l'attente d'une promesse dont l'origine est « céleste » : ce dernier terme désigne, chez Matthieu, une altérité radicale : le Tout-Autre. Jésus proclame que le bonheur se reçoit dans la pauvreté de l'esprit, au cœur de l'épreuve et plus largement dans une situation de manque et d'humilité *a priori* peu conforme aux canons habituels de félicité et de bonheur.

Enfin, sur le terme « heureux », un théologien propose de traduire le terme grec par le mot « Vivant ». Non pas pour dire la vie biologique, mais la vie spirituelle, la vie qui vient du souffle vivant que Dieu insuffle en chaque être humain. Les « Vivants » désignent alors ceux qui sont, non pas pleins d'eux-mêmes, de leurs richesses matérielles ou intellectuelles, de leurs prétentions ou de leurs certitudes, mais ceux **qui ont laissé se creuser en eux un espace pour qu'advienne autre chose que ce qui existe déjà.** Dit autrement, « Vivant » signifie **ouvert, au sens de disponible à la**

**vraie vie en soi.** Ainsi entendue, chaque béatitude ouvre à une autre dimension qui institue **une nouvelle manière d'être humain.**

« Vivants les pauvres en esprit... », **Vivants ceux qui sont dans le manque** et non dans le plein : ils peuvent accéder au Règne des Cieux.

**Vivants les doux...** Le doux est celui qui sait se contenter de ce qu'il a, il n'a pas besoin de prendre, de s'emparer, pour exister. Il n'a pas besoin de faire violence aux autres, de les dominer, pour exister.

Vivants ceux qui pleurent... **Pleurer : non sur une chose perdue, non sur soi-même, mais sur quelqu'un, sur celui dont nous voudrions tellement pouvoir mettre en œuvre la volonté d'amour.** Souvent, ces larmes viennent là où a manqué une parole qui construise sous les pieds une terre ferme. Heureux les « vivants », ceux qui se laissent altérer, toucher par la perte : s'il n'y a pas cette altération alors il ne peut y avoir place pour une consolation. **Il s'agit ici de traverser l'épreuve du manque pour être consolé.**

Vivants les purs de cœur, c'est-à-dire **ceux qui ont été émondés.**

Vivants les artisans de paix... ici, il ne s'agit pas de construire n'importe quelle paix, et surtout pas une paix qui a peur de la confrontation. N'oublions pas les paroles de Jésus disant qu'il n'est pas venu apporter la paix sur la terre, mais l'épée. Les artisans de paix sont ceux qui mettent en œuvre la paix de Dieu, une paix juste et vraie.

Vivants êtes-vous lorsqu'on vous insulte, qu'on vous persécute et qu'on répand faussement sur vous toutes sortes de méchancetés, à cause de moi.

La réjouissance, bien sûr, ne provient pas de la persécution, mais du « à cause de moi », qui relie le croyant au Christ vivant qui est son fondement. La récompense promise n'est pas à chercher dans la persécution ou le sacrifice. Elle n'obéit pas à la logique du bien-être

mondain qui valorise le comblement perpétuel, le besoin de toujours remplir.

La « récompense » promise est récompense dans les cieux, c'est-à-dire dans un « ailleurs » de moi-même auquel personne d'autre que le Père céleste n'a accès, récompense dont jamais rien ni personne ne peut nous priver, mais cette récompense n'est pas à comprendre comme un truc en plus qui viendrait nous combler. Cette récompense, ou plutôt ce don, c'est le lien, c'est l'amour lui-même. Amen.

*Musique*

**ct 602**

**Ste Cène**

**Offrande**

Que chacun de nous mette maintenant à part ce qu'il peut et il veut pour la vie de notre Eglise. Et que le Seigneur bénisse tous nos dons, tous nos services en son nom dans le monde. Amen.

**Annonces** les obsèques de Jacqueline Honegger auront lieu le 9 février à 14 h 30 au cimetière d'Embrun.

**Prière d'intercession**

Délivre-nous, Père, de nos crispations qui nous empêchent de discerner la présence du Christ, d'entendre ses appels, de vivre avec lui une vie nouvelle.

Cette vision de ta présence, accorde-la à tous ceux qui n'arrivent pas à voir au-delà de leurs évidences. Renouvelle-la aux malades, aux

affaiblis, aux endeuillés, aux persécutés, pour que ta lumière perce leurs ténèbres et leur apporte le réconfort.

Renouvelle la aussi à tous ceux qui sont devenus des artisans de mort, par orgueil ou par lâcheté, par lassitude, indifférence ou dans une fausse idéologie. Ne permets pas qu'ils s'enferment définitivement dans leur vide spirituel ni qu'ils continuent à fermer les portes de ton royaume à tous ceux qui en ont besoin.

Donne-nous la force de nourrir et de donner à boire, de vêtir et d'accueillir tous ces petits qui sont tes frères, de visiter les malades et les prisonniers en ton nom.

Enfin, nous te confions les personnes et les situations qui nous inquiètent...

Puis nous rassemblons nos prières dans celle de Jésus en te disant Notre Père...

### **Envoi**

Que le Dieu d'amour qui a partagé son amour avec nous, renforce notre amour pour les autres. Que le Fils qui fit don de sa vie nous fasse la grâce de partager notre vie avec les autres. Et que l'Esprit Saint, demeurant en nous, nous accorde pouvoir et force d'être toujours là pour les autres. Pour cela, Dieu nous accompagne, il nous bénit et nous garde en sa présence vivifiante. Amen.

**Ct 883 sur le chemin où tu appelles**